



Signataires : Sandro Pistis, François Baertschi, Jean-Marie Voumard, Daniel Sormanni, Thierry Cerutti, Christian Flury, Francisco Valentin

Date de dépôt : 25 novembre 2022

Proposition de motion

Protégeons nos enfants contre la promotion excessive des sucreries !

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève
considérant :

- l'importance de se nourrir sainement pour être en bonne santé ;
- les dégâts sur le métabolisme de la malbouffe, également vectrice de maladies non transmissibles chez l'homme ;
- le devoir pour les autorités cantonales de préserver la santé de la population et notamment des plus vulnérables ;
- la Stratégie suisse de nutrition 2017-2024 qui prévoit la mise à contribution des fabricants et distributeurs de denrées alimentaires pour favoriser une meilleure alimentation auprès de la population au niveau national ;
- l'impact et l'apport considérable des grandes surfaces dans la promotion d'une alimentation saine et équilibrée,

invite le Conseil d'Etat

- à prendre contact avec les acteurs de la grande distribution en leur demandant de retirer les sucreries disposées à proximité immédiate des passages en caisse dans leurs magasins ;
- à financer des campagnes publicitaires dans le canton en vue de faire la promotion d'une alimentation saine et équilibrée auprès de la population.

EXPOSÉ DES MOTIFS

La bonne santé passe nécessairement par une alimentation saine et équilibrée et cela dès le plus jeune âge. En Suisse, et plus particulièrement à Genève, il existe peu de données scientifiques sur les habitudes alimentaires de la population.

Toutefois, une enquête nationale sur la nutrition nommée « MenuCH » et commanditée par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OFSAV), ainsi que l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), avait rendu en 2017 des conclusions générales plutôt mitigées, s'agissant des habitudes alimentaires déséquilibrées et assez répandues parmi la population suisse.

Les résultats de cette enquête, schématisés et retranscrits sur la pyramide alimentaire suivante, faisaient état d'une propension de la population suisse à la malbouffe, qui est constituée notamment par les sucreries et les snacks salés et qui contribue à augmenter les risques de maladies non transmissibles chez l'homme.



Savoir plus - manger mieux sge-ssn.ch

Pyramide alimentaire suisse, Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), 2011

Habitudes alimentaires en Suisse*

Sucreries, snacks salés & alcool — — — —

On consomme chaque jour environ 4 portions au lieu d'une.

Huiles, matières grasses & fruits à coque ★★★—

Mais on consomme chaque jour trop de graisses animales.

Produits laitiers, viande, poisson, œufs & tofu ★— — —

On consomme chaque jour seulement 2 portions de produits laitiers au lieu de 3, et trop de viande.

Produits céréaliers, pommes de terre & légumineuses ★★★—

On consomme chaque jour 2,4 portions au lieu de 3.

Légumes & fruits ★★— —

On consomme chaque jour 3 à 4 portions au lieu de 5.

Boissons ★★★★★

On boit chaque jour 1 à 2 litres (eau, café, thé).

* Selon l'enquête nationale sur l'alimentation menuCH

En vue de réduire les impacts négatifs d'une alimentation déséquilibrée sur les métabolismes de ses concitoyens et pour les encourager à se maintenir en bonne santé en se nourrissant plus sainement, la Confédération a mis en place via l'OSAV, un plan d'action à travers la Stratégie suisse de nutrition 2017-2024¹.

Les piliers de cette Stratégie s'articulent autour des trois principaux axes que sont :

- le renforcement des compétences nutritionnelles, afin de rendre accessible au plus grand nombre la compréhension des bonnes habitudes alimentaires :
- l'amélioration des conditions-cadres, pour promouvoir une offre appropriée d'aliments sains :
- l'implication de la filière alimentaire, pour inciter les fabricants et distributeurs de denrées alimentaires à contribuer à une meilleure alimentation.

La présente proposition de motion vise donc à soutenir l'ensemble de ces objectifs, en demandant notamment aux grandes surfaces et à la grande distribution, comme la Migros et la Coop, d'apporter leur contribution pour

¹ Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), en ligne à l'adresse : <https://www.plandactionnutrition.ch/apercu>

améliorer la santé de la population genevoise, en retirant toutes les sucreries qui ornent les caisses de leurs magasins d'alimentation.

En effet, les plus jeunes représentant une population à risque et particulièrement exposée à la tentation de la malbouffe, il serait beaucoup plus approprié de les prémunir face à ce risque accru, plutôt que de les y précipiter et les soumettant à la tentation, comme c'est le cas à l'heure actuelle.

Quel parent n'a jamais eu à faire face, au moment du passage en caisse en grande surface, aux pleurnicheries de leurs enfants quémandant avec insistance une sucrerie placée subtilement juste au-dessus des tapis roulants ?

Une telle incitation à la malbouffe devrait être à proscrire, ce d'autant qu'elle ne vise pas uniquement les enfants vulnérables, mais bien la population dans son ensemble, ce pourquoi nous estimons qu'il serait opportun d'agir par mesure de précaution et pour améliorer une situation préoccupante qui péjore aujourd'hui la santé publique.

Nous sommes convaincus que les grandes surfaces seront suffisamment responsables pour comprendre que leur activité économique ne peut pas être fondée sur une promotion excessive des sucreries. Rappelons que l'abus de ces substances, consommées de manière excessive durant l'enfance, peut avoir des conséquences évidentes sur la santé publique.

Un dialogue intelligent permettrait de concilier le fonctionnement des supermarchés et la santé publique, tout en permettant à ces entreprises commerciales, qui sont souvent des coopératives, d'avoir une meilleure image de marque auprès de la population.

Au vu de l'ensemble des éléments qui précèdent, nous vous invitons, Mesdames et Messieurs les députés, à réserver un accueil favorable à la présente proposition de motion.